

# Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi.

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction et Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUËSLANT, Directeur.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n<sup>o</sup> 34, et Place de la Bourse, n<sup>o</sup> 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES — ..... 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 4 Mai

## BULLETIN

Encore le 1<sup>er</sup> Mai. — En Grèce

Comme nous l'écrivions, ici même, samedi dernier, la journée du 1<sup>er</sup> mai a passé à peu près inaperçue dans l'immense majorité des villes de France.

C'est à peine si on signale l'arrestation d'un maire turbulent !

En somme, cette journée du 1<sup>er</sup> mai n'a répondu en rien à l'attente de M. Jules Guesde, qui écrivait dans la *Petite République* : « Le 1<sup>er</sup> mai, en mettant debout l'élite ouvrière de partout, nous donne la mesure de nos forces d'avant-garde, en même temps qu'il témoigne du degré de » volonté, d'entente et de fraternité d'armes auquel est arrivé le prolétariat universel ». M. Guesde comptait, en France comme ailleurs, sur « le ban et l'arrière-ban du peuple des chantiers et des usines ». Il ne « voulait pas douter » que la « France ouvrière serait à son poste ».

Or, la France ouvrière n'a guère écouté son appel. A Roubaix, « la Mecque socialiste », la place forte de M. Guesde, le chiffre du chômage a été inférieur de moitié à celui de l'an dernier (7,000 contre 14,000). On a travaillé à Montceau-les-Mines, à Marseille, à Rive-de-Gier. On cite les quelques villes où les usines se sont en partie fermées !

Une fois encore, nous ne pouvons que féliciter chaudement les ouvriers français de leur sagesse.

En Grèce, c'est toujours devant Pharsale et devant Volo que les belligérants se menacent, mais sans en venir sérieusement aux mains. La diplomatie européenne prépare lentement une médiation.

Dans les cercles turcs, on se montre stupéfait de la manière dont les Grecs ont abandonné Larissa, où l'on s'attendait à une défense vigoureuse de leur part. La victoire des Turcs augmente naturellement chez eux l'esprit militaire, et elle amoindrit le mécontentement des musulmans contre le régime d'Abdul-Hamid. Mais, par voie de conséquence, l'application des réformes deviendra désormais plus difficile, sinon impossible. Alors, où est, pour la civilisation, dit un de nos confrères, le bénéfice de la dernière campagne ?

### La Cérémonie d'Angoulême

Inauguration du monument Carnot  
M. Darlan, ministre de la Justice, est arrivé dimanche à dix heures et demie pour présider l'inauguration du monument Carnot.

L'arrivée du ministre est annoncée par des salves d'artillerie.

A onze heures, ont eu lieu les réceptions officielles à la Préfecture.

A onze heures et demie, un déjeuner a été offert au ministre par les membres du Comité du monument.

Voici les principaux passages du discours prononcé par le Ministre de la Justice à la cérémonie d'inauguration :

Messieurs, je suis heureux d'apporter ici, au nom du gouvernement de la République, un nouvel et respectueux hommage à la mémoire du Président Carnot.

En élevant, dans votre belle et laborieuse cité d'Angoulême, ce monument dû au talent d'un de nos artistes les plus distingués, vous avez voulu conserver au milieu de vous le souvenir de celui que vous revendiquez un peu comme un enfant de la Charente, car la famille de sa mère était l'une des plus vieilles de ce pays, et le Président Carnot y passa les premières années de sa jeunesse.

Vous avez voulu aussi payer votre tribut de reconnaissance à un grand citoyen, et la cérémonie d'aujourd'hui est la meilleure réponse à ceux qui accusent les démocraties d'être ingrates, et de ne récompenser que par l'indifférence et l'oubli ceux qui ont consacré le meilleur d'eux-mêmes à les servir et à les honorer.

Carnot comprenait la République comme un régime tolérant et sage, prêt à accepter le concours de toutes les bonnes volontés, assurant le fonctionnement régulier de l'activité nationale sans abusive autorité, comme sans complaisante faiblesse ; il pensait qu'un pays voulant vivre libre doit être composé de citoyens d'esprit éclairé et de caractère indépendant, capables d'assumer sans crainte les responsabilités de la vie, et ne comptant, pour accomplir leur destinée, ni sur la volonté d'un maître, ni sur la tutelle étroite de l'Etat.

Et c'est en se conformant à cet idéal à la fois simple et élevé que Sadi Carnot sut être un chef d'Etat digne de servir de modèle à ceux qui présideront dans l'avenir aux destinées de libres démocraties.

Il ne devait pas lui être donné de voir se réaliser tous les projets qu'il avait formés, et le crime odieux dont il tomba la victime saigne encore douloureusement au cœur de tous les Français.

Certes — et c'est là un des plus beaux caractères de nos institutions démocratiques — nos destinées nationales ne sont pas indissolublement liées à la vie d'un homme, si haute soit sa valeur et si grandes ses vertus.

Mais nous nous devons de conserver pieusement, comme le plus pur et le plus précieux de notre patrimoine, le souvenir d'hommes tels que Sadi Carnot.

Ce discours a été fréquemment souligné par de chaleureux applaudissements.

Les fêtes ont été très belles.

## INFORMATIONS

### Election sénatoriale

Voici les résultats de l'élection sénatoriale du 2 mai dans le Jura :

Premier tour. — Votants, 856

MM. Vuillod, dép. rad.-social. 377 voix.

Labordière, anc. préf., rép. 293 —

Thurel, anc. sénat. rép. 192 —

Il y a ballottage.

### Deuxième tour

MM. Vuillod, dép. rad.-soc. (élu) 483 voix.

Labordère, républicain lib. 356 —

Il s'agissait de remplacer M. Bourgeois

qui, élu sénateur le 3 janvier dernier, a donné sa démission lors de la discussion au Sénat sur son élection et est resté député.

M. Bourgeois, radical, avait été élu le 3 janvier, au troisième tour, par 401 voix.

M. Thurel, qui, le même jour, en avait obtenu au premier tour 253, n'avait plus eu, au troisième tour, que 123 voix. Les deux autres sénateurs républicains ont été élus au troisième tour : MM. Lelièvre, sénateur sortant, par 432 voix, et le général Grévy, par 426.

M. Labordère, déjà candidat le 3 janvier, avait obtenu 231 voix au premier tour et 344 au troisième tour.

### Nos ministres

M. Louis Barthou, ministre de l'intérieur, a quitté Paris hier soir pour les Pyrénées où il va prendre quelques jours de congé.

— M. André Lebon a repris hier la direction du ministère des colonies.

### Élections municipales de Saint-Ouen

Dimanche, au scrutin de ballottage, la liste socialiste révolutionnaire a passé tout entière avec 2,251 voix pour le premier élu, et 2,198 voix pour le dernier élu.

Dans la liste républicaine modérée, le maximum des voix obtenues a été de 2,154. L'ancien maire et les conseillers municipaux démissionnaires ont tous été réélus.

La proclamation du scrutin a été accueillie par les cris de : « Vive la commune ! » Le sortie s'est effectuée au chant de la *Car-magnole*.

### Le 1<sup>er</sup> mai

A Paris

Journée des plus calmes. Paris a conservé sa physionomie accoutumée. Partout, dans les raffineries comme dans les grands ateliers de constructions, le personnel était au complet. Quelques meneurs révolutionnaires de la banlieue avaient bien tenté, comme à Villeneuve-Triage, de déterminer quelques ouvriers de la Compagnie P.-L.-M. à chômer, mais leurs exhortations sont restées vaines.

Seule, la municipalité socialiste d'Ivry a voulu que cette journée fût célébrée avec éclat. Elle a adressé à la population de cette commune un appel l'invitant à « affirmer le droit à la vie, au bien-être et à la liberté ».

Cette affirmation, la municipalité veut qu'elle soit donnée par une fête à laquelle elle convoque les corporations et les syndicats ouvriers. Dans chaque quartier, des bombes ont été tirées à midi, annonçant l'ouverture de la fête. Vendredi soir, réception à l'hôtel de ville, retraite aux flambeaux, illuminations et bal public dans chacun des trois quartiers d'Ivry.

Ainsi que l'année dernière, la rentrée des travailleurs s'est effectuée normalement dans tous les grands établissements de Paris et dans toutes les agglomérations industrielles de la banlieue.

A Saint-Denis, seulement, l'usine Farcot a constaté quelques absences, comme il s'en produit le lundi.

A trois heures, trente personnes à peine se trouvaient à Montmartre, rue Balagny, à la Maison du Peuple où était annoncée une réunion des membres de l'agglomération parisienne et où MM. Guesde et Chauvin devaient prendre la parole.

Les députés étaient absents et la réunion ne put avoir lieu faute d'assistants.

### A Carmaux

La journée a été calme jusqu'à six heures, où M. Calmettes, maire, allant attendre M. Jaurès à la gare et voyant une pancarte rouge avec l'inscription « Jaurès misère ! », tendue en travers de la rue, aborda le commandant de gendarmerie en exigeant l'enlèvement de la pancarte.

Une discussion s'engagea, à la suite de laquelle le commandant de gendarmerie a fait arrêter le maire sous l'inculpation d'outrages.

M. Calmettes a été relâché dans la soirée mais procès-verbal a été dressé.

La journée a également été très calme dans tous les centres ouvriers de la France.

Cette attitude digne fait honneur à la classe laborieuse.

### L'affaire Arton

M. Marion, commissaire de police des délégations judiciaires, a reçu mandat de M. Le Poittevin d'opérer des vérifications dans diverses banques.

Ces vérifications portent sur les comptes laissés par M. Barbe, ancien directeur de la Société de dynamite, ancien député, ancien ministre.

### La guerre turco-grecque

On a peu de nouvelles de la guerre turco-grecque. Les adversaires massent leurs troupes et une rencontre décisive aura sans doute lieu prochainement. Pour l'instant, les belligérants sont dans un calme relatif.

Une proposition d'armistice faite par les puissances a été repoussée par la Turquie tant que la Grèce ne retirera pas ses troupes de la Crète.

### Une interpellation

M. Lagnel, député des Bouches-du-Rhône, a informé par lettre les ministres de l'intérieur et des cultes qu'il se propose d'interpeller le gouvernement sur les menées des royalistes et du clergé dans l'arrondissement d'Arles.

## CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

### Le concert de dimanche

Le concert offert au public cadurcien, par l'Orphéon de notre ville, a eu lieu dimanche soir de 8 h. 1/2 à ... minuit 1/2 et afin de ne pas laisser nos lecteurs sous l'impression pénible d'une critique, nous débiterons par là.

Mais, que les organisateurs de ce beau concert se rassurent ; notre critique ne sera pas méchante ! Elle sera formulée lorsque nous aurons dit qu'on a voulu faire trop bien et par suite trop long. Certes, le lever du rideau aurait pu être, parfois, moins tardif — ce qui eût comblé de joie le dévoué chef d'orchestre qui jetait, de temps à autre, des regards angoissés sur cette toile récalcitrante qui n'obéissait qu'à regret à ses appels réitérés : le rideau, le rideau !... — Mais ce rideau se fût-il levé avec plus d'à propos, à certains moments, cela n'eût pas très sensiblement diminué la longueur du spectacle.

On ne saurait donc se plaindre de n'en avoir pas eu pour son argent. Dix-huit numéros dans ce programme opulent ! Et d'aucuns disent que l'art est en train de se mourir d'anémie ! ne serait-ce pas plutôt de pléthore ?

Néanmoins dans ce bouquet trop riche, on nous permettra, sans métaphore, de ne négliger aucune fleur.

La soirée débutait par un chœur de Saintis : *la Patrie*, qui a été supérieurement rendu par l'Orphéon. Les applaudissements nombreux qui ont suivi les notes finales ont prouvé à M. Lacoste qu'on appréciait les grands progrès faits par notre sympathique société sous son habile direction. *Le dernier jour de Pompéï*, chœur de Ritz, n'a pas été enlevé avec moins de brio. L'exécution a été irréprochable.

M. Rossignol, un jeune amateur qui brave pour la première fois les feux de la rampe, nous a-t-on dit, délicieusement chanté : *Vous êtes si jolie*. Sa voix manquait peut-être d'assurance au début, mais il n'a pas tardé à se ressaisir et les applaudissements sans fin qui ont accueilli le dernier couplet lui ont fait un devoir impérieux de reparai-

tre sur la scène pour récolter de nouveaux braves.

Mais voici la mignonne Mlle Jeanne Soulié, âgée de onze ans à peine, qui avec une aisance surprenante, une grâce charmante, nous chante à la perfection un air des 28 *jours de Clairette*. Elle finit à peine que les applaudissements éclatent avec une intensité que l'on ne saurait dépeindre. Mlle Soulié revient pour chanter le *Réserviste*. Le succès obtenu est plus grand encore et force est à l'aimable enfant de bisser le dernier couplet. La salle fait alors une ovation à la petite artiste et c'est justice. Cette jeune fillette a des dispositions admirables; l'intonation, le geste, l'expression, le sentiment musical, tout y est! Il serait vraiment regrettable de ne pas développer de telles dispositions!

Mlle Jeanne Soulié est revenue à la fin du Concert pour nous charmer par quelques couplets de *Gillette de Narbonne*. Il était minuit et la jeune artiste n'a que onze ans, c'est dire que la fatigue paralysait un peu ses remarquables facultés, néanmoins elle a obtenu un succès énorme. Elle a dû bisser, à nouveau, le dernier couplet et c'est par un tonnerre d'applaudissements que le public a remercié la fillette. Mais, sans intention de critique aucune, il nous semble qu'il eût été préférable de ne pas placer si loin cette partie du programme.

MM. Cubaynes et Lacombe ont chanté ensuite *Le soir*, duettino. Ils s'en sont fort bien tirés. Les voix sont justes et agréables, et ce numéro a fait grand plaisir à la salle qui a applaudi longuement.

M. Cubaynes est revenu, dans la troisième partie avec une romance d'Halévy: *les Mousquetaires de la Reine*. C'était fort bien quoique inférieur peut-être à l'exécution du *Soir*.

M. X., un amateur modeste, trop modeste, qui ne veut pas, dit-on, être nommé, a charmé la salle par le *Rondeau des Cloches de Corneville et Réverie*. La voix est un peu sourde, mais combien juste et sympathique! M. X... a dû, à la suite de bravos interminables, faire une troisième apparition sur la scène.

M. Frécheville a une voix très agréable et a fait un réel plaisir à tous dans *La chanson des roses* parfaitement rendue. Applaudissements nourris.

M. Arnaudet a contribué pour sa large part au succès de la soirée. Cet artiste amateur est suffisamment apprécié à Cahors, d'après ce que nous avons vu, pour qu'il soit au moins superflu de faire longuement son éloge. M. Arnaudet a une voix superbe, forte et bien timbrée et il a donné une nouvelle mesure de son talent dans *Le Credo du Paysan*, qui est d'une exécution très difficile et dans *Si j'étais roi*. C'est par des applaudissements unanimes que la fin des deux morceaux a été accueillie.

Nous devons une mention spéciale au duo du 3<sup>e</sup> acte et au 4<sup>e</sup> acte de *Lucie de Lamermoor*, ce chef-d'œuvre du maître. La scène des tombeaux, le récitatif: *Tombe de*

*mes aïeux!* l'air: *Bientôt l'herbe des champs croîtra*, l'intervention du chœur apprenant à Edgar la mort de Lucie, tout cela est grand, vraiment tragique et a comme un parfum d'antiquité.

MM. Rollés (Asthon) et Dellard (Egard), ont interprété ces scènes avec un talent indiscutable. Ce dernier surtout, qui a une voix pleine d'ampleur et des plus agréables, a été très remarqué. Nous sommes d'autant plus heureux de le féliciter de son succès, qu'il est des nôtres, puisqu'il est typographe chez M. Delpérier depuis de longues années.

Avec M. Kerval, la note change et aussi longtemps que cet artiste a occupé la scène un fou rire s'est emparé de la salle. Il est de fait que son aspect seul est d'un comique achevé et lorsqu'il ajoute à cela le comique de sa parole et de ses gestes la salle se tord. Malheureusement pour nous, ignorant de cette langue harmonieuse, — chère à Mistral, — qui a tenu une certaine place dans le répertoire de l'acteur, nous ne pouvions souvent, que rire... de la gaieté des autres.

Nous avons gardé « pour la benne bouche » Mlle Weyrich. Elle a droit aux éloges les plus enthousiastes. C'est une artiste de grande valeur. Douée d'une voix claire, très juste, d'une ampleur incroyable dans les sons, Mlle Weyrich vocalise d'une façon superbe.

Cette artiste seule et c'était suffisant pour assurer le succès de la soirée!...

Elle a tenu la salle sous le charme avec *l'air des bijoux* de Faust, brillamment enlevé et surtout avec *l'air des Clochettes* de Lackmé.

Ce dernier morceau est hérissé de difficultés qu'elle a surmonté avec un brio extraordinaire.

Aussi la salle n'applaudit plus, elle trépigne; c'est du délire!...

Le piano était tenu par la sœur de l'artiste, qui est une pianiste consommée et qui a droit à une bonne part des applaudissements de la soirée, et par M. Barreau.

Nous n'aurions garde, en terminant d'oublier l'excellent orchestre qui a convenablement exécuté la *Marche du songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn et surtout son chef qui a, lui aussi, sa très large part dans le succès de ce concert.

Au nom de tous, nous adressons ici de vifs remerciements à MM. Gelly, président, Lacombe directeur de l'Orphéon, Barreau chef d'orchestre et aux organisateurs de cette belle soirée qui a été des plus intéressantes. Le public et les dilettanti cadurciens seraient bien difficiles s'ils ne se déclaraient pas satisfaits.

A quand un nouveau concert?

#### Au théâtre

A propos du concert de dimanche, un spectateur qui se trouvait dans une baignoire, nous signale le fait suivant:

On laisse pénétrer au parterre plus de personnes qu'il n'y a de places, de sorte que les derniers arrivés sont contraints de se tenir debout après le dernier rang des siè-

ges. Ces spectateurs masquent, souvent, ainsi, la scène à ceux qui se trouvent dans les baignoires. Ne pourrait-on pas établir des strapontins, adossés aux baignoires, afin de prévenir ce fâcheux état de choses.

La réclamation nous paraît juste et nous la transmettons à qui de droit.

#### Un peu de lumière s. v. p.

La compagnie du gaz tient à faire des économies, ce dont nous ne saurions la blâmer. Cependant, il est des cas où elle devrait bien se montrer un peu moins parcimonieuse.

Dimanche soir, par exemple, après le concert, plusieurs rues étaient dans la plus complète obscurité. Nous citerons le passage qui va de la rue des Tabacs aux allées Fénélon, l'extrémité de la rue du Lycée près du chemin de fer, l'avenue de l'Abattoir et d'autres sans doute.

Il est certain qu'on ne peut garder toute la nuit, tous les becs de gaz allumés, mais les soirs de concert ou de spectacle ne pourrait-on pas être un peu plus large?

Les concerts sont si rares! que la dépense ne serait sans doute pas bien grande.

D'autre part, nous tenons également à signaler à notre municipalité, l'état de la partie de la rue des Capucins, comprise entre l'avenue de la Gare et l'avenue de l'Abattoir. Vers le milieu de cette voie, sous le pont du chemin de fer, se trouve un vrai cloaque, l'écoulement des eaux se faisant d'une façon déplorable. Et comme cette rue est, le soir, dans l'obscurité la plus complète — il n'y a PAS UN SEUL bec de gaz dans tout le parcours de cette rue! — on a le désagrément de patauger avec délices pendant l'espace de quelques mètres, pour passer d'une extrémité à l'autre de la voie.

Si l'un de nos édiles doutait de notre affirmation, nous l'engagerions à faire, de ce côté, une promenade nocturne.

Il en reviendrait convaincu!

#### De passage

Dimanche, se trouvaient de passage dans notre ville, le général de division Duchemin, accompagné de plusieurs officiers de l'infanterie et de l'artillerie de marine. Ils allaient, comme on le verra plus loin, exécuter des manœuvres avec cadres de division, entre Puy-l'Evêque et Tonneins.

#### Subvention

L'Etat vient d'accorder une subvention de 30,000 fr. pour réparations au clocher de la cathédrale de Cahors.

#### Société de secours mutuels des instituteurs et institutrices

Le bureau d'administration de la Société de secours mutuels des instituteurs et institutrices du Lot, a fixé au samedi 15 mai courant, à 9 heures 1/2 du matin, à la maison d'école de garçons de Figeac, l'assemblée générale de la Société.

angoisses, elle se décida malgré le spectacle des soucis de Jean qui étaient ailleurs, malgré cette indifférence qui n'avait rien d'encourageant, à le faire lire dans ses pensées intimes.

Quelques instants de tête à tête suffisaient pour réaliser ce projet. Elles s'étaient promise de saisir la première occasion qui s'offrirait, quel que fût le lieu et l'heure.

Et l'occasion s'offrit comme une complice de de Dolorès.

Une après midi, Fleur-d'Avril plus souffrante que d'habitude, avait été en proie à une crise qui avait effrayé le baron. Peu à peu, néanmoins, grâce à une potion calmante du docteur, elle s'était remise et reposait calme dans le pénombre de ses grands rideaux de velours.

— Quels soins faut-il lui donner maintenant? avait demandé Jean au médecin de la faculté, appelé en toute hâte.

— Elle a besoin de dormir; c'est tout. D'ailleurs je passerai ce soir, et s'il est utile d'appliquer une autre méthode, j'aviserais.

— Puis-je rester dans sa chambre, de manière à mieux surveiller les mouvements de la malade reprit Jean.

— Il vaut mieux la laisser seule pendant son sommeil; le moindre bruit la troublerait. Cependant vous pouvez vous tenir dans une pièce voisine, si cela vous plaît; vous serez là à la première alerte.

— Bien, docteur. C'est convenu.

Fleur-d'Avril ferma les yeux.

Dolorès et Jean quittèrent le chevet de la baronne après avoir été remplacé par une re-

Le banquet aura lieu à l'issue de l'assemblée générale, sous la présidence de M. Favard, inspecteur d'académie.

#### Nominations

Par arrêté, sont nommés: M. Calvet (Etienne-Joachim), cantonnier sur le chemin de grande communication n° 8, en résidence à Douelle.

M. Ségala (Louis), sur le chemin de grande communication n° 41, en résidence à Sauliac.

M. Ramet (J.-P.), de Lacave, cantonnier sur le chemin de grande communication n° 30, station n° 1, en résidence à Gintrac.

M. Cépède (Eugène), de Latronquière, cantonnier sur le chemin de grande communication n° 30, station n° 4, en résidence à Latouille-Lentillac.

#### Nécrologie

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Emile Clary, préposé en chef de l'octroi de Cahors.

M. Clary était un ancien typographe et il avait travaillé pendant quelque temps dans les ateliers de l'imprimerie Layton où il n'a laissé que d'excellents souvenirs.

Nous prions sa veuve et sa famille d'agréer nos très sincères condoléances.

#### Foire du 1<sup>er</sup> Mai

La foire du 1<sup>er</sup> mai a été peu importante, à cause du mauvais temps.

Les cours des bestiaux et des denrées ont été les suivants:

Bœufs gras vendus de 36 à 38 fr. les 50 kilos; les attelages, de 500 à 1,000 fr. la paire. Il y a une légère hausse.

Jeunes porcs, de 10 à 30 fr. la pièce

Moutons gras, de 0,65 à 0,75 le kil.; agneaux, de 0,80 à 0,90 le kil.; brebis, de 25 à 30 fr. la pièce.

Blé, 18,75 l'hect.; maïs, 10,25.

#### Retraite

La retraite en musique qui avait lieu tous les samedis, ne se fera dorénavant que le deuxième et le quatrième samedi du mois.

#### Musique du 7<sup>me</sup> de ligne

PROGRAMME des 6 et 9 Mai 1897

De 4 à 5 heures

Le Lillois, allegro	Leroux.
Les Diamants de la Couronne	Auber.
Le Désir, valse	Beethoven.
La Mascotte, fantaisie	Audran.
Mignonnette, mazurka	Larroque.

#### Puy-l'Evêque. — Manœuvres

Samedi, dans la journée, arrivait, à bicyclette, un lieutenant d'infanterie de marine et quelques hommes. Ils venaient préparer le logement pour 16 officiers qui sont arrivés le lendemain dimanche, et qui, pendant deux jours ont fait des manœuvres de cadre.

Les officiers se sont rendus par petits groupes dans les gares voisines. Ils simulaient une réception de troupe, qu'il fallait loger ensuite dans le pays.

ligieuse appelée à l'hôtel depuis une quinzaine.

De son côté, Marguerite était allée sur l'ordre du médecin, faire une promenade dans le carrosse de famille en compagnie de M<sup>me</sup> de Lavaur.

Jean s'excusa auprès de Dolorès de la laisser seule pour quelques minutes et monta à l'étage supérieur.

La douleur avait besoin d'une issue; heureusement, il se mit à fondre en larmes. Mais quels que fussent ses efforts, des sanglots violents s'ajoutèrent aux larmes, et les échos de la maison en retentirent.

Une femme de chambre survint qui conta la chose à Dolorès.

— Que faire, mon Dieu? ajouta la brave fille. Monsieur le baron est bien à plaindre. Si j'osais, il est si bon que j'irai lui parler... lui demander... Mais je n'ose pas.

— Je comprends votre réserve. Si j'y allais, moi?... Cependant... Qu'en pensez-vous?... Oui, je m'efforcerai de calmer ses inquiétudes... N'est-ce pas que c'est un devoir de chrétienne que j'accomplirai?... Je ne peux pas ne pas essayer de le soulager... C'est cela... Alors, je cours à lui...

Dolorès se glissa dans l'escalier, oudoyant et leste comme une couleuvre.

Arrivée à la porte de Jean, son cœur battait à se rompre.

Elle ouvrit sans avoir songé à frapper.

Le baron était assis, à demi renversé sur un canapé.

Il pleurait toujours à chaudes larmes; son visage était en feu.

FEUILLETON DU « Journal du Lot » 24

## DERNIER COMMANDEUR

Par MARIUS PRACY

### DOLORÈS

Celle là, en Espagnole qu'elle était, poursuivait un but, elle aussi. Son rêve était de ravir à Fleur-d'Avril son amant d'hier, son mari d'aujourd'hui.

En apprenant que l'état de la baronne empirait, elle avait une joie secrète. Peut-être sa rivale mourrait-elle, et alors la principale difficulté était aplanie.

Mais ce qu'elle pensait elle ne l'avait conté à aucun confident. Quand on conçoit des projets tels que le sien, nul ne pénètre les arcanes.

D'ailleurs, elle n'avait pas pour agir, besoin d'intermédiaire. Elle se suffisait.

Peu à peu, grâce à une diplomatie savante, à une série d'attention calculées, elle était enfin parvenue à entrer, pour ainsi dire, dans l'intimité de la famille Guirandol. On la voyait s'empreser auprès de la malade, l'environner de caresses, compatir à sa souffrance, lui par-

ler de religion, de patience et de courage.

Mais si elle simulait auprès de Fleur-d'Avril une sympathie qui n'était que sur le bord des lèvres, elle ne perdait pas de vue son seul objectif, qui était Jean.

D'abord elle ne se présentait jamais à l'hôtel des Guirandol avant d'avoir donné à sa toilette les mille petits soins qu'inspirent une coquetterie raffinée. Pour varier autant que possible l'effet à produire et afin d'attirer les regards du baron, elle apparaissait tantôt sous le costume de son pays d'origine tantôt parée à la mode de France, mais chaque fois avec quelque colifichet nouveau du meilleur goût et de la dernière élégance.

Marguerite se méfiait; Jean, tout entier aux préoccupations que lui causait l'état de Fleur-d'Avril, se concentrait dans ses pensées de tristesse, et restait indifférent à ce qui se passait autour de lui.

En d'autres termes, Dolorès s'évertuait en vain à allumer une flamme là où avait brûlé autrefois un feu au souffle d'une passion sincère. Le foyer était maintenant éteint; il n'y avait plus que des cendres, refroidies au contact du malheur.

Mais il se produisit ce phénomène qui se présente souvent en pareil cas. En voulant mettre le feu dans le cœur de Jean, ce fut le sien qui s'incendia.

A force de désirer cet homme, de le dévorer du regard, de l'épier sans cesse afin de voir s'il ne se prenait pas à ses réseaux, elle en devint éperdument amoureuse.

Et n'y tenant plus, l'âme livrée aux pires

Les 16 officiers se décomposaient ainsi :  
 1 général de division, M. Duchemin.  
 2 généraux de brigade, MM. Coronat et Frey.  
 1 colonel, M. Houry.  
 3 lieutenants-colonels.  
 3 commandants.  
 6 capitaines.

**Puy-l'Évêque. — Nomination**

Par un arrêté préfectoral en date du 1<sup>er</sup> mai 1897, M. Michel Deltit, vétérinaire à Puy-l'Évêque, a été nommé vétérinaire délégué, chef du service sanitaire du département du Lot, en remplacement du regretté M. Laur, vétérinaire à Cahors, décédé.  
 Toutes nos félicitations.

**Vers. — Incendie**

Vendredi, un incendie occasionné par la foudre, a détruit une maison, qui servait de grange, et les objets qu'elle renfermait. appartenant à M. François Loudet, propriétaire à Vers.

**Frayssinet-le-Gélat. — Postes**

Mlle Rey, dame-employé des postes à Limoges, auparavant aide à Frayssinet-le-Gélat, est nommée receveuse des postes à Saint-Denis-Martel.

**Lanzac. — Une méprise**

La femme Pau, des Brusses commune de Lanzac, gardait ses moutons, lorsque un gros chien venant à passer, mit l'alarme parmi le troupeau et le dispersa. La bergère se mit à crier : « au secours ! » Un militaire qui se trouvait à passer non loin de là, accourut aussitôt. Le mari, ayant entendu les cris de sa femme et voyant à côté d'elle un soldat, alla prendre son fusil et poursuivit ce brave troupière, qui se réfugia dans une maison de la Duranty. Là, tout s'expliqua et un malheur fut ainsi évité.

**Laroque-Toirac. — Double noyade**

Les nommés Paul Bès, âgé de vingt-huit ans, meunier au moulin de Lafèche, Antoine Henri, pêcheur à Frontenac, âgé de vingt-six ans, et Murat, boulanger à Laroque-Toirac, montés sur une barque, pêchaient à l'épervier sur le Lot, sous le barrage de l'écluse de Laroque-Toirac.

A un moment donné, l'embarcation, se trouvant trop près de la chaussée, fut engloutie. M. Bès, entraîné par le poids de l'épervier attaché à son poignet, disparut dans la rivière, très profonde à cet endroit; M. Henri ayant voulu porter secours à son compagnon, fut entraîné avec lui et ne put se dégager; seul, M. Murat fut assez heureux pour atteindre la berge au prix de pénibles efforts et prévint les riverains de l'accident.

On se porta aussitôt au secours des malheureux pêcheurs, dont on ne trouva malheureusement que les cadavres enlacés.

**Montcléra. — Incendie**

Un incendie, dont les causes sont inconnues, a détruit une grange avec ce qu'elle renfermait, appartenant à M. Peyrilles, cultivateur à Montcléra.

Dolorès courut vers lui, s'agenouilla et lui prit les mains.

— Jean, dit-elle en donnant à sa voix un ton compatissant et d'une douce tendresse, — Jean ayez du courage !

— Je n'en ai plus, je n'en aurai jamais, dit le baron, dont les sanglots redoublèrent.

Ne parlez pas ainsi, mon ami, je vous en conjure; l'épreuve est passagère. Vous savez que vous n'êtes pas abandonné ?

— Ce que je n'ignore pas, Dolorès, c'est que je suis malheureux, et je pressens que je le serai jusqu'à la mort.

— Non, Jean... Rien n'est perdu... Chacun vous aime ici... Marguerite et moi comme des sœurs. Vous n'en doutez pas, j'espère ?

— Non, certes, j'apprécie la sincérité des affections dont je suis l'objet. Et pourtant Dolorès...

Il ne put continuer; les sanglots qui brisaient sa poitrine l'interrompirent.

Dolorès se précipita alors au cou de Jean et le brüla de ses baisers fous en protestant de ses sentiments de sympathie éternelle, d'amitié à toute épreuve.

Sa voix tremblait; ses grands yeux noirs avaient une expression singulière et indéfinissable.

Jean, qui était loin de supposer ce que cachait cette effusion inattendue, et qui ne pouvait, en un pareil moment, l'attribuer au déchaînement d'une passion contenue jusque là, écarta doucement Dolorès.

Et après un silence prolongé au cours duquel un apaisement relatif était venu :

Les pertes s'élèvent à 600 francs, et sont couvertes par une assurance.

**Vayrac. — Foire**

La foire du 1<sup>er</sup> mai a été importante. Les cours se sont relevés sur les bœufs de travail. On a coté :

Bœufs gras, de 35 à 40 fr. les 50 kilos.  
 Moutons gras, de 30 à 35 fr. les 50 kil.  
 Agneaux et agnelles d'élevage de 15 à 25 fr. la pièce, très recherchés.  
 Porcs nourrissons, de 8 à 15 fr. la pièce.  
 Volailles, de 1 fr. à 1 fr. 25 le 1/2 kil.  
 Œufs à 0.40 c. la douzaine.

**St-Martin-Labouval. — Adjudication**

On nous écrit :  
 M. Baptiste Faurie a été déclaré adjudicataire du chemin de grande communication n° 24, tronçon sis sur la commune de St-Martin-Labouval, chemin de Marcillac à Puy Lagarde, avec un rabais de 13 fr. 50 0/0, d'après l'adjudication qui a eu lieu à la préfecture du Lot le 26 avril 1897.

Ce monsieur est de Trévoux, commune de Crégols.

**Anglars-Juillac**

Depuis longtemps, la commune d'Anglars-Juillac, desservie seulement par un bac pour traverser le Lot, avait demandé la construction d'une passerelle en face de la gare de Castelranc. Cette demande était d'autant plus fondée que les habitants de cette localité ayant souvent affaire à la gare ou à Prayssac, se trouvent parfois dans l'obligation de faire un long parcours en passant par Castelranc, par suite des fréquentes crues du Lot.

Il paraît que l'administration compétente a accédé au désir des intéressés. Cette mesure, accueillie avec joie, sera non seulement d'une très grande utilité pour Anglars-Juillac, mais encore pour les communes voisines.

La municipalité a encore autre chose à faire. Elle doit de nouveau réclamer la création d'un bureau de poste. Nous ne doutons pas qu'en lui renouvelant cette demande, le conseil municipal ne fasse le nécessaire pour que la commune bénéficie d'un droit qui lui est dû depuis de longues années.

**Latronquière. — Vieil usage**

Le nommé X..., cultivateur à Puech, commune de Gorses, dans le cours d'une discussion avec sa femme reçut de celle-ci une volée de soufflets. Un ancien usage du pays, non encore tombé en désuétude, veut que lorsqu'un homme se laisse battre par une femme, qu'il soit son mari ou non, les voisins le hissent sur un âne le dos tourné vers la tête de l'animal et ayant la queue en guise de bride. Lorsque le battu parvient à se cacher, un voisin complaisant se met à sa place. C'est ce qui a eu lieu, car lorsque les voisins réunis voulurent se rendre au domicile de X... pour le sommer de prendre place sur la monture, furent reçus par la femme qui, armée d'un manche à

— Revenons dans la chambre de Fleur-d'Avril, dit-il. A son réveil elle serait peut-être surprise de ne pas me voir à côté d'elle... Pauvre Fleur-d'Avril !

— La religieuse vous avertira à temps; rassurez-vous. D'ailleurs, il faut songer à votre santé, qui finirait par ressentir à son tour les effets d'une veille continuelle.

— La mienne est assez vigoureuse pour résister à ces petites misères. Que ne puis-je la partager avec ma chère malade !

Dolorès se tut.  
 Jean se leva pour gagner l'appartement inférieur. Ses yeux étaient encore humides. Dolorès les lui essuya avec son fin mouchoir de batiste armorié.

Puis ils descendirent.

**DE LA COUPE AUX LÈVRES**

Cependant Carolus et le marquis de Castelllos, son père, insistaient auprès des Guirandol autant que le permettaient les convenances pour réaliser au plus tôt le mariage de Marguerite et du jeune comte. Ils avaient hâte d'arriver à une solution qu'ils avaient poursuivie par tous les moyens en usage chez les gens dépourvus de scrupules. Enfin, las d'attendre vainement la guérison de Fleur-d'Avril, Carolus se décida à entretenir sa fiancée de l'ennui que lui causait cette situation fâcheuse. Il était un jour, sur le point d'appeler la conversation avec elle sur ce terrain quand Marguerite alla spontanément au devant de ses desirs.

— Carolus, dit-elle, j'ai le regret de vous

balai, aurait tapé de main ferme sur ceux qui auraient osé approcher.

La promenade eut lieu quand même suivie de tous les enfants et des hommes de tout âge de la localité.

**Latronquière. — Un bicycliste renversé**

Le sieur Gasquet, facteur rural, rentrait de sa tournée, en bicyclette, lorsqu'en descendant à toute vitesse la côte de Lavitalle, un chien berger se précipita au devant de lui. Le bicycliste ne put l'éviter, il passa sur le corps de l'animal et fit une chute grave.

Le courrier qui lait le service de Lacapelle-Marival à Latronquière, témoin de l'accident, porta secours au blessé qui était couvert de contusions et de sang. Les blessures n'auront pas de suites graves.

**CORRESPONDANTS & DEPOSITAIRES**

Le « JOURNAL DU LOT » voulant donner à sa chronique locale et départementale une importance toute particulière, désire avoir dans chaque commune du département un correspondant et un dépositaire.

Il sera fait à nos correspondants le service gratuit du journal, leurs frais leur seront en outre remboursés.

De bonnes remises seront consenties, d'autre part, à nos dépositaires.

S'adresser au Directeur du « JOURNAL DU LOT » à Cahors.

**Bibliographie**

LE MONDE MODERNE, Revue mensuelle illustrée, A. Quantin, éditeur, 5, rue Saint-Benoît, Paris. — Un an : Paris, 18 fr. — Province, 20 fr. — Etranger, 22 fr.

Sommaire du N° 29, Mai 1897

Frontispice.

Jeanne et Marie, par Jean Reibrach. — 5 compositions de Mme Maximilienne Guyon.

Le Musée du Louvre, par Henry de Chennevières. — 20 illustrations.

Un cyclone dans la mer des Indes, par M. Dibos. — 5 compositions de L. Fillol.

Le Potager du Roi et l'école nationale d'horticulture de Versailles, par Charles Deloncle. — 9 illustrations.

Le marché aux chiens à Paris, par Gustave Coquiott. — 12 croquis de F. Oger.

La Jacobelia Wickerslooti, par d'Agout. — 4 compositions de Simonaire.

Stockholm, par Maurice Gandolphe. — 19 illustrations.

La Bodinière, par Mario Bertaux. — 10 portraits; 6 illustrations.

L'exposition de 1900; trois ans avant, par C. de Néronde. — 7 illustrations.

Événements géographiques et coloniaux, par Gaston Rouvier. — 7 illustrations.

Le mouvement littéraire, par Léo Claretie.

Chronique théâtrale, par Maurice Lefèvre.

Causerie scientifique, par G. Mareschal. — 5 figures.

Memento encyclopédique. — Carnet féminin.

— La mode du mois. — Le mois comique. — Jeux et récréations. — La cuisine du mois.

déclarer qu'en présence de l'état de Fleur-d'Avril, il ne convient pas de fixer la date de notre mariage.

— Vous voulez donc retarder encore mon bonheur ? répondit Carolus.

— Accusez le mauvais sort, qui nous poursuit sans trêve, reprit la jeune fille inquiète.

— Il est vrai que depuis la maladie de ma future belle sœur...

— Vous pouvez tout aussi bien dire depuis la mort de mon père. Ce sera plus exact, car à partir de ce jour funeste...

— Soit, Marguerite, vous n'avez pas été heureuse... Mais il ne saurait en être longtemps ainsi.

— Hélas ! qui de nous à le droit d'espérer en l'avenir, en moins d'une année, nous avons essuyé tant de déboires ?

— Vous m'affligez en vous entendant parler de demain, Marguerite, ne savez-vous pas combien je vous aime ?

— Puisque vous m'aimez, Carolus, ne me refusez pas une faveur, je vous en prie.

— Laquelle ? murmura le comte.

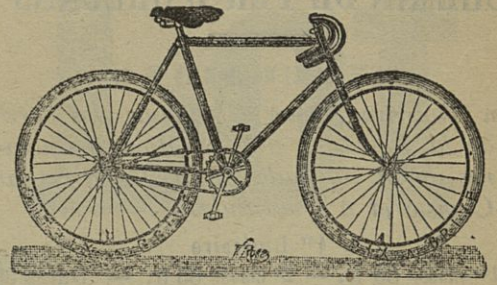
— De patienter encore. Lorsque Fleur-d'Avril aura recouvré la santé...

— Que pensent les docteurs de son état ? Connaissez vous leurs pronostics ? Ne vous cachent-ils pas une partie de la vérité ?... Leur mission est parfois si délicate...

— La guérison sera peut-être longue, disent-ils. Comme aussi elle peut-être rapide, à cause de la jeunesse de Fleur-d'Avril.

— Dieu veuille que leur seconde prévision se réalise. Nil plus que moi ne désiré le prompt

**USINE A BRIVE**



FABRE, horloger à Cahors.

**A LA BOULE D'OR**



H. FABRE

69, Bd GAMBETTA, 69

CAHORS

FABRICATION ET RÉPARATION  
 D'HORLOGERIE, BIJOUTERIE & JOAILLERIE  
 Dorure et Gravure sur Métaux  
 LUNETTERIE & OPTIQUE  
**SECURITE**

Achat de Matières Or, Argent et Platine  
 Travaux soignés. — Prix modérés

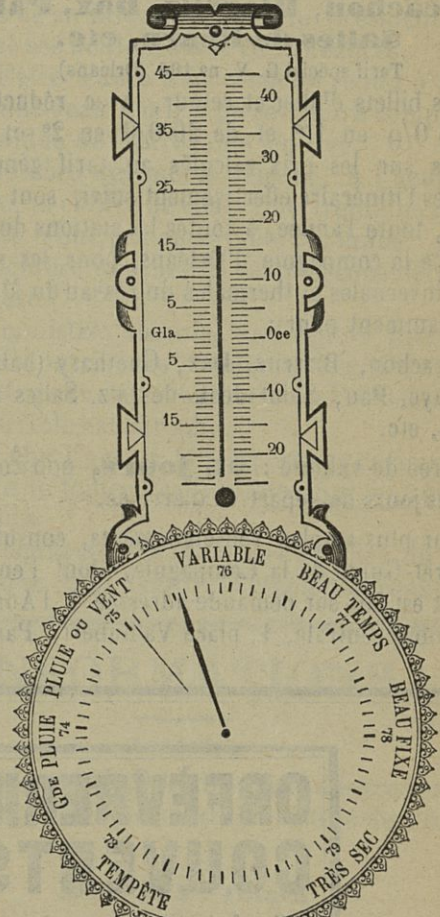
On demande un apprenti

**LA VUE POUR TOUS**

PAR L'EMPLOI DES VERRES GRADUÉS  
 Marque déposée « CRISTAL DIAMANT »  
 Ces verres à foyer étendu sont ordonnés par  
 MM. les Occulistes et Chefs de Clinique

**H. FABRE**

69, Boulevard Gambetta, Cahors  
 SEUL DÉPOSITAIRE POUR CAHORS



Baro-Thermomètre

Température minima du jour : 9.3  
 Id. maxima de la veille : 20.8  
 Hauteur d'eau tombée la veille exprimée en millimètres : 0.

rétablissement de la malade.  
 — Je crois à la sincérité de vos souhaits, Carolus.  
 — Mais en attendant ce retour à la santé, que ne m'accorderiez-vous une faveur en échange de celle que je viens de vous octroyer volontiers ? Jene serai pas exigeant, Marguerite, ainsi que vous allez vous en convaincre. Si vous voulez bien m'écouter.  
 — Parlez, Carolus.  
 — D'ailleurs je cède ici aux instances de mon père. A son âge, — il touche déjà à la vieillesse, — à son âge, on n'aime guère à voir traîner les choses en longueur. La vive sympathie que vous lui inspirez fait naître dans son esprit des craintes que je suis le premier à reconnaître injustifiées. Aussi, serait-il rassuré s'il existait quelque commencement d'exécution du mariage, comme disent les notaires, — un contrat préliminaire, par exemple.  
 — Tel est le vœu du marquis ? dit Marguerite, tandis qu'une lutte intérieure s'engageait dans son âme. Eh bien, il sera satisfait, et vous en même temps.  
 — Merci ma bonne fiancée ; merci ! fit Carolus, dont la joie éclairait le visage.  
 — Il est inutile de m'entendre au préalable avec mon frère. Néanmoins je suis en mesure de vous annoncer que ma volonté sera la sienne. Vous apprendrez demain la date convenue entre lui et moi ; ce sera avant la fin de la semaine où nous venons d'entrer. (A suivre).

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

EXCURSIONS

En Touraine, aux Châteaux des bords de la Loire et aux Stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaire au Croisic et à Guérande.

4<sup>o</sup> Itinéraire

1<sup>re</sup> classe 86 fr. — 2<sup>e</sup> classe 63 fr. — Durée 30 jours.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux, et retour à Tours — Loches, et retour à Tours — Langeais — Saumur — Angers — Nantes — Saint-Nazaire — Le Croisic — Guérande, et retour à Paris, *via* Blois ou Vendôme, ou par Angers, *via* Chartres, sans arrêt sur le réseau de l'Est.

2<sup>o</sup> Itinéraire

1<sup>re</sup> classe 54 fr. — 2<sup>e</sup> classe 41 fr. — Durée 45 jours.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux, et retour à Tours — Loches et retour à Tours — Langeais, et retour à Paris, *via* Blois ou Vendôme.

Ces billets sont délivrés toute l'année, à Paris, à la gare d'Orléans (quai d'Austerlitz) et aux Bureaux succursales de la Compagnie, et à toutes les gares et stations du réseau d'Orléans, pourvu que la demande soit faite au moins trois jours à l'avance.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

Excursions aux Stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salles-de-Béarn, etc.

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0 en 1<sup>re</sup> et de 20 0/0 en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau de la compagnie d'Orléans, pour les stations hivernales et thermales du réseau du Midi, et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salles-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 25 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

Billets d'aller et retour de famille, pour les stations thermales, hivernales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salles-de-Béarn.

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets de famille de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, comportant une réduction de 20 à 40 0/0, suivant le nombre des personnes, sont délivrés toute l'année, à toutes les gares du réseau d'Orléans, pour les stations thermales, hivernales et balnéaires du Midi, sous condition d'effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres (aller et retour compris), et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salles-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

Voyages dans les Pyrénées

La compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France, les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

1<sup>er</sup> itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2<sup>e</sup> itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris. (via Montauban-Cahors-Limoges, ou via Figeac-Limoges).

3<sup>e</sup> itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris (via Montauban-Cahors-Limoges ou via Figeac-Limoges).

Durée de validité : 30 jours. Prix des billets : 1<sup>re</sup> classe 163 fr. 50 — 2<sup>e</sup> classe, 122 fr. 50.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

SERVICE D'HIVER (15 Octobre 1896)

De Paris à Toulouse

	17		5		21 (1)		35		1125-1131	
	OMNIBUS	EXPRESS	OMNIBUS	EXPRESS	OMNIBUS	EXPRESS	OMNIBUS	EXPRESS	OMNIBUS	EXPRESS
PARIS.....	départ.	3 <sup>h</sup> 10 <sup>m</sup> .	départ.	10 <sup>h</sup> 35 <sup>m</sup> .	départ.	7 <sup>h</sup> 50 <sup>m</sup> .	départ.	11 15 <sup>m</sup> .	départ.	—
BRIVE.....	départ.	6 40 <sup>m</sup> .	départ.	6 34 <sup>m</sup> .	départ.	5 11 <sup>m</sup> .	départ.	10 32 <sup>m</sup> .	départ.	7 <sup>h</sup> 6 <sup>m</sup> soir
Gignac-Cressensac.....	départ.	7 27	départ.	7 1	départ.	5 23 <sup>m</sup> .	départ.	1 47 <sup>m</sup> .	départ.	7 43
SOULLAC.....	départ.	7 47	départ.	7 37	départ.	5 59	départ.	2 7	départ.	8 3
CAZOULÈS.....	arrivée.	8 1	arrivée.	7 38	arrivée.	6	arrivée.	2 12	arrivée.	8 18
Lamothe-Fénelon.....	arrivée.	8 2	arrivée.	7 38	arrivée.	6	arrivée.	2 19	arrivée.	8 25
Nozac.....	arrivée.	8 17	arrivée.	7 38	arrivée.	6	arrivée.	2 21	arrivée.	8 26
GOURDON.....	arrivée.	8 40	arrivée.	8 3	arrivée.	6 24	arrivée.	2 46	arrivée.	8 51
Saint-Clair.....	arrivée.	8 50	arrivée.	8 3	arrivée.	6 24	arrivée.	3	arrivée.	9 5
Dégagnac.....	arrivée.	9 2	arrivée.	8 3	arrivée.	6 24	arrivée.	3 10	arrivée.	9 15
Thédirac-Peyrilles.....	arrivée.	9 13	arrivée.	8 3	arrivée.	6 24	arrivée.	3 22	arrivée.	9 27
Saint-Denis-Catus.....	arrivée.	9 24	arrivée.	8 3	arrivée.	6 24	arrivée.	3 32	arrivée.	9 38
Espère.....	arrivée.	9 33	arrivée.	8 3	arrivée.	6 24	arrivée.	3 44	arrivée.	9 49
CAHORS.....	arrivée.	9 45	arrivée.	8 39	arrivée.	7	arrivée.	4 5	arrivée.	10 10
Sept-Ponts.....	départ.	10 9	départ.	8 45	départ.	7 10	départ.	4 14	départ.	10 25
Cieurac.....	départ.	10 23	départ.	8 45	départ.	7 10	départ.	4 25	départ.	10 37
Lalbenque.....	départ.	10 30	départ.	8 45	départ.	7 10	départ.	4 40	départ.	10 51
Caussade.....	départ.	11 3	départ.	9 23	départ.	7 47	départ.	5 23	départ.	11 3
MONTAUBAN.....	arrivée.	11 37	arrivée.	9 47	arrivée.	8 10	arrivée.	6 3	arrivée.	11 3
TOULOUSE.....	arrivée.	11 h. 52 <sup>m</sup> midi 2	arrivée.	10	arrivée.	8 18	arrivée.	6 20	arrivée.	11 3

(1) Le train EXPRESS 21 qui part de Paris à 7 h. 50, prend des voyageurs de 2<sup>e</sup> cl. en provenance de Paris et à destination de Limoges et des voyageurs de 2<sup>e</sup> cl. même provenance et à destination de Brive et des au-delà. Outre le train 21, le part de PARIS, un RAPIDE à 9 h. 5 du soir qui correspond, à LIMOGES, avec le train 22.

De Toulouse à Paris

	16		1140-1128		26		1126		1136		40	
	EXPRESS	OMNIBUS	EXPRESS	OMNIBUS	EXPRESS	OMNIBUS	EXPRESS	OMNIBUS	EXPRESS	OMNIBUS	EXPRESS	OMNIBUS
TOULOUSE.....	départ.	2 <sup>h</sup> 43 <sup>m</sup> .	départ.	3 15 <sup>m</sup> .	départ.	8 <sup>h</sup>	départ.	9 <sup>h</sup> 40 <sup>m</sup> .	départ.	6 <sup>h</sup> mat.	départ.	6 <sup>h</sup> mat.
MONTAUBAN.....	arrivée.	3 30	arrivée.	4 24	arrivée.	8 48	arrivée.	10 47	arrivée.	7 7	arrivée.	7 7
Caussade.....	départ.	3 37	départ.	4 33	départ.	8 54	départ.	10 52	départ.	7 30	départ.	7 30
Lalbenque.....	départ.	4 3	départ.	5 14	départ.	9 16	départ.	11 33	départ.	8 11	départ.	8 11
Cieurac.....	départ.	—	départ.	5 53	départ.	—	départ.	11 42	départ.	8 50	départ.	8 50
Sept-Ponts.....	départ.	—	départ.	6 2	départ.	—	départ.	12 1	départ.	9 11	départ.	9 11
CAHORS.....	arrivée.	4 38	arrivée.	6 22	arrivée.	9 51	arrivée.	12 1	arrivée.	9 19	arrivée.	9 19
Espère.....	départ.	4 48	départ.	6 38	départ.	9 57	départ.	12 1	départ.	9 30	départ.	9 30
Saint-Denis-Catus.....	départ.	—	départ.	6 52	départ.	—	départ.	12 1	départ.	9 42	départ.	9 42
Thédirac-Peyrilles.....	départ.	—	départ.	7 6	départ.	—	départ.	12 1	départ.	9 55	départ.	9 55
Dégagnac.....	départ.	—	départ.	7 19	départ.	—	départ.	12 1	départ.	10 8	départ.	10 8
Saint-Clair.....	départ.	—	départ.	7 38	départ.	—	départ.	12 1	départ.	10 17	départ.	10 17
GOURDON.....	départ.	5 30	départ.	7 53	départ.	10 37	départ.	12 1	départ.	10 26	départ.	10 26
Nozac.....	départ.	—	départ.	8 2	départ.	—	départ.	12 1	départ.	10 40	départ.	10 40
Lamothe-Fénelon.....	départ.	—	départ.	8 11	départ.	—	départ.	12 1	départ.	10 49	départ.	10 49
CAZOULÈS.....	arrivée.	—	arrivée.	8 23	arrivée.	—	arrivée.	12 1	départ.	10 58	départ.	10 58
SOULLAC.....	départ.	5 51	départ.	8 24	départ.	10 58	départ.	12 1	départ.	11 10	départ.	11 10
Gignac-Cressensac.....	départ.	5 55	départ.	8 31	départ.	10 59	départ.	12 1	départ.	11 18	départ.	11 18
BRIVE.....	arrivée.	6 31	arrivée.	9 40.	arrivée.	11 35	arrivée.	12 1	départ.	11 22	départ.	11 22
PARIS.....	arrivée.	7	arrivée.	10 40.	arrivée.	11 44	arrivée.	12 1	départ.	11 51	départ.	11 51

De CAHORS à LIBOS

	Omnibus	Poste	Omnibus
CAHORS. — D.	6 <sup>h</sup> 29	12 <sup>h</sup> 50	6 <sup>h</sup> 30
Mercuès.....	6 43	1 4	6 44
Parisac.....	6 54	1 15	6 56
Luzach.....	7 7	1 22	7 2
Castelfranc.....	7 13	1 35	7 15
Arr. Prayssac.....	7 16	—	7 18
Puy-l'Évêque.....	7 25	1 46	7 28
Duravel.....	7 32	1 54	7 35
Solnac-Touzac.....	7 40	2 3	7 43
Panel.....	7 49	2 13	7 54
LIBOS. — A.	7 55	2 19	8
BORDEAUX. — A.	8 51	3 11	4 34
PARIS. — Ar.	11 36	4 37	10 51

De LIBOS à CAHORS

	Poste	Omnibus	Omnibus
PARIS. — D.	7 <sup>h</sup> 50 <sup>m</sup> .	11 <sup>h</sup>	7 <sup>h</sup> 38 <sup>m</sup>
BORDEAUX. — D.	6 10	3 34	—
LIBOS. — D.	8 29	3 1	9 10
Fumel.....	8 35	3 7	9 16
Solnac-Touzac.....	8 42	3 19	9 26
Duravel.....	8 52	3 28	9 33
Puy-l'Évêque.....	8 59	3 37	9 40
Arr. Prayssac.....	9 6	3 47	9 47
Castelfranc.....	9 12	3 51	9 53
Luzach.....	9 22	4 4	10 3
Parnac.....	9 31	4 14	10 11
Arr. Donelle.....	9 36	—	10 16
Mercuès.....	9 41	4 25	10 21
CAHORS. — A.	9 53	4 39	10 37

De CAHORS à CAPDENAC

	Omnibus	Omnibus	Omnibus
CAHORS. — D.	7 37	1 <sup>h</sup> 27 <sup>m</sup>	6 <sup>h</sup> 27 <sup>m</sup>
Cabessut, halte.....	7 46	1 38	6 36
Arcambal.....	7 57	1 47	6 46
Vers.....	8 6	1 56	6 54
Saint-Géry.....	8 15	2 4	7 2
Condac.....	8 28	2 17	7 14
St-Girg, halte.....	8 35	2 33	7 20
St-Martin-Lab.....	8 45	2 33	7 28
Calvignac, hal.....	8 53	2 41	7 38
Cajarc.....	9 7	2 53	7 47
Montbrun, hal.....	9 18	3 6	7 57
Toirac.....	9 28	3 16	8 6
Lamadelle.....	9 41	3 29	8 18
CAPDENAC. — A.	9 53	3 41	8 30

De CAPDENAC à CAHORS

	Omnibus	Omnibus	Omnibus
CAPDENAC. D.	7 43	1 <sup>h</sup> 10 <sup>m</sup>	6 <sup>h</sup> 19 <sup>m</sup>
Lamadelle.....	7 55	1 22	6 31
Toirac.....	8 6	1 34	6 43
Montbrun, hal.....	8 14	1 43	6 52
Cajarc.....	8 26	1 55	7 3
Calvignac, hal.....	8 36	2 6	7 14
St-Martin-Lab.....	8 46	2 14	7 25
St-Girg, halte.....	8 54	2 22	7 34
Condac.....	9 3	2 30	7 41
Saint-Géry.....	9 17	2 42	7 56
Vers.....	9 22	2 51	8 2
Arcambal.....	9 30	3 0	8 11
Cabessut, halte.....	9 40	3 11	8 21
CAHORS. — A.	9 48	3 19	8 31

ORFÈVRE CHRISTOFLE  
COUVERTS CHRISTOFLE

Manufacture à Paris 56, Rue de Bondy. LA MARQUE DE FABRIQUE. Envoi franco du Catalogue. Nos représentants à Cahors sont MM. Mandelli, père et fils, 26, Bd Gambetta.

PLUS DE CHEVAUX COURONNÉS !!!  
GUERISON prompte et sans traces des chutes, écorchures, coupures, piqûres, crevasses, cassures, gerçures, maladies de la peau, plaies de toutes natures. Réparation exacte du poil par le vrai Réparateur TRICARD. Se trouve dans toutes les bonnes pharmacies. — Flacon de 1 fr. 50 et 2 fr. 50 avec notice. — Exiger le vrai Réparateur TRICARD, dit aussi réparateur J. B. A. T. connu depuis plus de 30 ans, toujours flacons carrés plats, étiquettes jaunes.

Vignes Américaines

LES PLUS ANCIENNES DU DÉPARTEMENT

PAR MILLIONS de plants à la vente

en boutures, racinés et plants greffés soudés de toutes variétés

Grandes quantités de boutures pour greffage, 1 mètre de long 0,006 millimètres au petit bout.

Gamay x Couderc, Aramon x Rupestris Ganzin, Mourvèdre x Rupestris, Bourisquou x Rupestris, Riparia Gloire, Grand Glabre, Rupestris Phénomène du Lot, etc., etc. Ce dernier s'adapte à plus de 60 0/0 de calcaire. L'essayer c'est l'adopter.

Envoi franco des Catalogues prix-courant et notice sur le Rupestris Phénomène du Lot.

Vins des côtes du Lot, depuis 80 fr. la barrique logé et en sus franco sur wagon Puy-l'Évêque. Envoi d'échantillon franco contre 1 fr. en timbres-poste.

Vient de paraître :

Nos Expériences Pratiques sur la Culture des Vignes Américaines.